

Professeur d'Economie et de gestion commerciale, Mohamed Rahim a trouvé son équilibre à travers sa passion pour la Chine et le Kung Fu.

CŒUR DE CHINE

La vie de Mohamed Rahim est consacrée à l'enseignement. Dix-huit heures par semaine, Professeur d'Economie et de gestion commerciale dans un lycée. Le reste du temps (environ vingt heures par semaine), il transmet sa culture du Kung Fu à 250 pratiquants. Après un parcours initiatique plutôt classique, qui l'a vu passer du Judo (de 7 ans à 14 ans) au Karaté (dès 14 ans) puis au Kung Fu (à partir de 15 ans), c'est l'art martial chinois qui prendra le dessus. A tel point qu'en 1996, après avoir étudié pendant trois ans le Chinois à l'université, « pour mieux comprendre la culture », il ressent le besoin de se rendre au temple de Shaolin, "la source du Kung Fu". « Shaolin, c'était inaccessible et tout ce qui est inaccessible attire », commente "Momo". Depuis son premier séjour chez les célèbres moines de la province du Henan – "seul, à l'aventure" – celui qui fut membre de l'équipe de France de Kung Fu et champion international de Nanbudo dès l'âge de 18 ans, est retourné trois fois dans le

temple chinois des arts martiaux. Quand l'occasion se présente, il fait venir des moines en France (ce fut notamment le cas pour le Festival de Bercy en mars dernier). Sa passion pour les Arts martiaux a sans doute permis à Momo d'échapper à un avenir difficile. « Mes parents sont arrivés d'Algérie dans les années soixante. J'ai grandi dans les quartiers difficiles de Perpignan, ma passion pour le sport m'a permis de m'en sortir ».

Mais la passion ne serait rien sans la volonté. Parallèlement à ses études (CAPES d'Economie, droit et de gestion commerciale), il pratique quatre heures par jour, ce qui lui permet d'intégrer l'équipe de France de Kung Fu et d'acquiescer plusieurs titres de champion de France en combat. « J'aurais pu faire une carrière internationale, mais j'ai préféré opter pour les études », explique Momo qui ne regrette pas son choix. Aujourd'hui, quand il n'est pas au lycée où dans l'un des deux dojos du club Kung Fu Shaolin (à St-Maurice-L'exil et à Vienne,



« La fierté noircit le cœur »

court-métrage avec Samuel Lebihan, en tant que cascadeur. J'ai des nouvelles opportunités qui s'offrent à moi... ». Nul doute qu'il y mettra du cœur.

S. D.

Mohamed Rahim en quelques dates

- 4 septembre 1967 : naissance à Perpignan
- 1982 : après avoir fait du Judo et du Karaté, il débute le Kung Fu.
- 1989 : 1^{er} titre de champion de France de Kung Fu combat (il le sera également en 1995)
- 1994 : intègre l'équipe de France de Kung Fu
- 1995 : champion de France de Sanda.
- 1996 : premier voyage à Shaolin
- 2001 : cinquième séjour en Chine.